

# Pédagogues de l'extrême

L'éducabilité  
à l'épreuve du réel



**PÉDAGOGIES** | outils |

Sous la direction de  
Rémi Casanova et Sébastien Pesce

COLLECTION DIRIGÉE PAR PHILIPPE MEIRIEU

**esf**  
EDITEUR



Sous la direction de  
Rémi Casanova et Sébastien Pesce

# Pédagogues de l'extrême

L'éducabilité à l'épreuve du réel

Préface de Jean Houssaye



***Des mêmes auteurs, chez le même éditeur***

*Pédagogie alternative en formation d'adultes*

*Éducation pour tous et justice sociale*

© 2011 ESF éditeur

Division de la société Reed Business Information

SAS au capital de 4 099 168 €

Forum 52 – 52, rue Camille-Desmoulins, 92448 Issy-les-Moulineaux Cedex

Président : Antoine Duarte

Directeur de publication : Antoine Duarte

Actionnaire principal : Reed Elsevier France

[www.esf-editeur.fr](http://www.esf-editeur.fr)

ISBN 978-2-7101-2964-6

ISSN 1158-4580

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> a, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou ses ayants droit, ou ayants cause, est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Pédagogies

Collection dirigée par Philippe Meirieu

**L**a collection PÉDAGOGIES propose aux enseignants, formateurs, animateurs, éducateurs et parents, des œuvres de référence associant étroitement la réflexion théorique et le souci de l'instrumentation pratique.

Hommes et femmes de recherche et de terrain, les auteurs de ces livres ont, en effet, la conviction que toute technique pédagogique ou didactique doit être référée à un projet d'éducation. Pour eux, l'efficacité dans les apprentissages et l'accession aux savoirs sont profondément liées à l'ensemble de la démarche éducative, et toute éducation passe par l'appropriation d'objets culturels pour laquelle il convient d'inventer sans cesse de nouvelles médiations.

Les ouvrages de cette collection, outils d'intelligibilité de la « chose éducative », donnent aux acteurs de l'éducation les moyens de comprendre les situations auxquelles ils se trouvent confrontés, et d'agir sur elles dans la claire conscience des enjeux. Ils contribuent ainsi à introduire davantage de cohérence dans un domaine où coexistent trop souvent la générosité dans les intentions et l'improvisation dans les pratiques. Ils associent enfin la force de l'argumentation et le plaisir de la lecture.

Car c'est sans doute par l'alliance, sans cesse à renouveler, de l'outil et du sens que l'entreprise éducative devient vraiment créatrice d'humanité.

**Pédagogies/Outils : des instruments de travail au quotidien pour les enseignants, formateurs, étudiants, chercheurs. L'état des connaissances facilement accessible. Des grilles méthodologiques directement utilisables dans les pratiques.**

\*

\* \*

*Voir la liste des titres disponibles dans la collection « Pédagogies »  
sur le site [www.esf-editeur.fr](http://www.esf-editeur.fr)*



# Ont participé à cet ouvrage

**Rémi Casanova** : Maître de conférences en sciences de l'éducation à l'université Lille 3 (Laboratoire Profeor-CIREL EA 4354), Rémi Casanova met en œuvre et théorise depuis de nombreuses années les pratiques pédagogiques dans l'espace institutionnel.

**Ana Maria Cazzoli de Solhaune** : Diplômée en pédagogie sociale, Ana Maria Cazzoli est vice-présidente de la fondation Allegro Argentina.

**Médéric Chapitoux** : Spécialiste de la boxe pieds-poings, Médéric Chapitoux est directeur technique national adjoint de la Fédération française des sports de contacts (FFSCDA).

**Stéphane Dervaux** : Éducateur sportif, professeur de judo et de lutte contact, Stéphane Dervaux est docteur en sciences de l'éducation et maître de conférences associé à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense. Il est l'auteur de *Traiter la déviance par la pratique éducative des activités de combat* (Presses universitaires du Septentrion, 1997) et *Traiter la déviance par le combat* (Matrice, 2000).

**Amar Henni** : Éducateur, doctorant en anthropologie urbaine, Amar Henni développe de nombreux projets éducatifs en Île-de-France, dont le projet « Ados ambassadeurs de la loi ».

**Derna Isla** : Musicienne professionnelle, elle a fondé avec Ana Maria Cazzoli la fondation Allegro Argentina, dont elle est aujourd'hui présidente.

**Anne-Cécile Manicom** : Elle a créé, dans le cadre d'une action portée par la fondation danoise Ibis, le centre Criança Feliz, une école et un centre d'activités installés à Maputo, au Mozambique.

**Ricardo Martinez** : Fondateur de l'association et du centre Questions d'Équilibre, à Setúbal, au Portugal, Ricardo Martinez est docteur en sciences de l'éducation.

**Perle Møhl** : Anthropologue et cinéaste, spécialisée dans l'anthropologie visuelle, Perle Møhl a engagé un travail de recherche comparatif portant sur les systèmes scolaires danois et français.

**Sébastien Pesce** : Après avoir été enseignant et éducateur, Sébastien Pesce est maître de conférences en sciences de l'éducation à l'université de Cergy-Pontoise (Laboratoire École, Mutations, Apprentissages-EA 4507). Ses travaux portent sur les pédagogies coopératives et institutionnelles.

**Kiran Sethi** : D'abord designer, diplômée en communication visuelle, Kiran Sethi a fondé en 2001 Riverside School, située à Ahmedabad (Inde), école qu'elle dirige aujourd'hui.

**Yves Sihrener** : Enseignant, Yves Sihrener a créé en 1976 le centre d'activités sportives de Roubaix, au sein duquel il a élaboré et mis en œuvre un projet basé sur les sports de combat visant à canaliser la violence des jeunes.

**Piotr Stepniak** : Après un parcours d'éducateur et de magistrat, Piotr Stepniak est aujourd'hui professeur et directeur de la chaire de sciences pénitentiaires de l'université Adam Mickiewicz à Poznan (Pologne).

**Marcelo Weksler** : Théoricien et praticien de la pédagogie critique, Marcelo Weksler vit à Tel-Aviv (Israël) où il est directeur pédagogique du programme national d'éducation pour les décrocheurs scolaires, conseiller aux programmes pédagogiques de l'Association nationale des centres communautaires et consultant pour différentes ONG.

**Omar Zanna** : Sociologue et maître de conférences à l'université du Maine, Omar Zanna est membre du groupe de recherche Espaces Géographies et Sociétés (UMR ESO 6590-CNRS).

# Table des matières

Ont participé à cet ouvrage.....	5
Préface.....	11
Introduction ( <i>Rémi Casanova et Sébastien Pesce</i> ).....	15
Pédagogues de l'extrême.....	15
L'éducabilité à l'épreuve du réel.....	17
Vers des invariants ?.....	18

## 1<sup>re</sup> partie

### École et formation

<b>1. Une éducation au pouvoir d'agir :</b>	
<b>Riverside School, en Inde (<i>Kiran Sethi</i>).....</b>	<b>27</b>
Réagir face à une école handicapante .....	27
Les premiers pas de Riverside School .....	30
Le fonctionnement de l'école : un programme en trois étapes ..	30
Actualité et avenir de Riverside School .....	36
<b>2. Plaisir d'apprendre et projet commun :</b>	
<b>une école publique au Danemark (<i>Perle Møhl</i>).....</b>	<b>38</b>
Contexte.....	38
Place au plaisir .....	39
L'absence de notes.....	41
La relation continue .....	43
Un projet commun – un lieu commun.....	49
Pour conclure.....	50

<b>3. Insertion des mineurs délinquants : les programmes d'activation professionnelle en Pologne (Piotr Stepniak) . . . . .</b>	<b>54</b>
Le contexte du programme . . . . .	54
Le public. . . . .	56
Un programme en trois étapes . . . . .	57
Face à la réalité économique. . . . .	61
« Thérapie pédagogique » et travail en petits groupes . . . . .	62
Pour conclure . . . . .	65
<b>4. Un projet de développement social communautaire : le projet Criança Feliz au Mozambique (Anne-Cécile Manicom) . .</b>	<b>66</b>
Du diagnostic à l'émergence du projet . . . . .	66
La proposition pédagogique . . . . .	68
Le travail des adultes. . . . .	73
Les effets du programme et les difficultés. . . . .	75
Les clés de la réussite ? . . . . .	76
Pour conclure : et demain ? . . . . .	77

## 2<sup>e</sup> partie

### Corps et institutions

<b>1. Pratique de la boxe pieds-poings pour les déficients visuels en France (Médéric Chapitoux) . . . . .</b>	<b>81</b>
Un texte normatif, prescriptif, restrictif... qui annihile toute approche pédagogique. . . . .	81
Situation de ce handicap à travers le monde . . . . .	82
Le jour ou l'obscurité permanente des autres m'a permis d'y voir plus clair... . . . .	84
Le handicap, un combat de tous les jours : une dualité complexe. . . . .	87
Le full contact pour les déficients visuels : quelles perspectives espérer ? . . . . .	89
Pour conclure . . . . .	90

<b>2. Pratique du combat et prévention de la violence :</b>	
<b>le « Boss » du C.A.S. de Roubaix (<i>Stéphane Dervaux</i>)</b> .....	92
Un groupe marginal, où se mêlent travail de terrain et mises en scène théâtrales.....	94
Un <i>leader</i> charismatique : le « Boss » .....	98
<b>3. Le sport de combat comme outil pédagogique :</b>	
<b>les stratégies éducatives du C.A.S. de Roubaix (<i>Yves Sihrener</i>)</b> .....	99
La marginalité .....	99
Règles et rituels .....	101
Aspects du fonctionnement de chaque « antenne » .....	102
Réflexions et constats .....	102
Pour conclure .....	105
<b>4. Conscience de la douleur et empathie dans la rééducation des mineurs délinquants (<i>Omar Zanna</i>)</b> .....	107
Questionnements et cadre théorique.....	107
Opérationnalisation de la thèse de la douleur physique empathisante .....	114
Pour conclure .....	121

### 3<sup>e</sup> partie

#### Territoires et générations

<b>1. Travailler avec les enfants des rues au Portugal :</b>	
<b>le projet Question d'Équilibre (<i>Ricardo Martinez</i>)</b> .....	125
Comment les choses ont commencé .....	125
La création d'une association de soutien et d'intervention : une « Question d'Équilibre » .....	130
Pour conclure .....	135
<b>2. « Ados ambassadeurs de la loi » dans des quartiers réputés difficiles d'Île-de-France (<i>Amar Henni</i>)</b> .....	136
Il n'y a pas de ghetto français .....	136
Première expérience pédagogique : des jeunes écrivent sur la loi.....	141
Nouveau souffle .....	142

Second souffle... et troisième édition !.....	143
Du livre au cinéma ! .....	147
Pour conclure .....	149
<b>3. La réussite éducative comme levier de changement social : l'expérience d'Ofakim en Israël (Marcelo Weksler).....</b>	<b>151</b>
Le contexte de l'intervention : la réalité israélienne.....	152
L'éducation en Israël : des parcours séparés pour des avenir différents .....	152
L'éducation, symbole d'espoir et de changement social.....	154
Une méthodologie de la motivation à destination des élèves, des familles et des enseignants .....	157
Les études comme expérience de réussite : les méthodes au service de la motivation .....	159
La lutte contre les comportements déviants.....	160
Changements structurels.....	161
Une conclusion tournée vers l'avenir.....	162
<b>4. Des écoles-orchestres au cœur des bidonvilles : le projet Vibrato en Argentine (Ana Maria Cazzoli de Solhaune et Derna Isla).....</b>	<b>163</b>
Vibrato, une pratique éducative au service de l'inclusion.....	164
Les effets du projet.....	169
Pour conclure .....	174
<b>Conclusion (Rémi Casanova et Sébastien Pesce) .....</b>	<b>175</b>
L'éducabilité... source et ressource de l'action pédagogique ...	175
Médiations en pédagogie ou pédagogies de la médiation ?.....	178
Trois types de médiations rapportés à la pédagogie .....	180
Quatre niveaux d'anticipation pour garantir la réussite éducative ? .....	184
Vers une pédagogie d'institution ? Le principe d'éducabilité appliqué à l'institution et à ses acteurs	187
<b>Liste des focus.....</b>	<b>193</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>195</b>

# Préface

Espoir. La pédagogie est espoir.  
Réalité. La pédagogie est réalité.  
Utopie. La pédagogie est utopie.  
La pédagogie est une réalité issue d'une utopie qui donne espoir.  
Cet ouvrage en témoigne.

**P**édagogues de l'extrême, le titre choisi par rémi casanova et Sébastien Pesce donne à penser. Tout pédagogue n'est pas obligatoirement confronté à des situations extrêmes, mais tout pédagogue tente d'aller à l'extrême de ce qu'il veut faire, de ce qu'il tente de faire. Tout pédagogue est extrêmement engagé dans ce qu'il fait et c'est ce qui lui permet de verser de l'autre côté de l'extrémité de ce qui est, pour parvenir à incarner l'autre de ce qui doit être (au moins selon lui).

Cet ouvrage s'insère bien dans la catégorie des ouvrages pédagogiques. Il donne à voir des « exemples » d'actions pédagogiques restreintes ou globales, récentes ou fort anciennes. Ces exemples donnent confiance dans les possibilités éducatives, ils reflètent et incarnent le postulat de l'éducabilité éducative aujourd'hui. Ces exemples sont des témoignages : soit ils émanent des hommes et des femmes qui ont entrepris ces actions éducatives, soit ils sont recueillis par nos auteurs auprès d'eux. À ce titre, nous sommes bien là dans l'écriture pédagogique type, dont témoignent les « grands pédagogues » comme Pestalozzi, Freinet, Korczak, Oury et les autres. Il y a un style propre à la pédagogie. Cet ouvrage en relève.

En pédagogie, l'action est première. C'est pourquoi les acteurs racontent ce qu'ils font, ce qu'ils veulent, ce qu'ils obtiennent. Ils ne se présentent pas comme des savants, mais comme des *artisans* de l'action pédagogique. Mais, par là même, ils donnent à voir un savoir éducatif. Il y a toujours eu deux manières de produire des savoirs en éducation. La première émane des « savants », philosophes, théologiens puis scientifiques (psychologues, sociologues, etc.). La seconde provient des pédagogues à proprement parler, c'est-à-dire de ceux qui ont construit ces savoirs à partir de leur action. Il est toujours bon, à chaque époque, de faire retentir la voix de ces acteurs de l'éducation. Et pour cela, il faut bien raconter des histoires, leurs histoires ; il faut bien les laisser raconter leurs histoires. Donc leur donner la parole, leur permettre de se livrer. Sinon les savants auraient tôt fait de les étouffer, de les effacer du champ de l'éducation. La pédagogie est fragile ; il importe de donner de la voix.

En ce début du <sup>xxi</sup><sup>e</sup> siècle, on assiste peut-être à un renouveau de la tradition pédagogique. Des ouvrages s'efforcent mettre la lumière sur tous ces actes, passés et présents. Ce livre a le grand intérêt d'élargir notre horizon dans le domaine. Les pédagogues ne sont ni passés ni dépassés. Ils sont actuels et combatifs. Un peu à la manière d'un Ferrière quand, il y a un siècle, il s'efforçait de recenser toutes les tentatives pédagogiques qui s'essayaient au nom de l'Éducation nouvelle. Mais le contexte n'est plus le même. Il ne s'agit plus de se calquer sur la psychologie expérimentale pour assurer une pédagogie expérimentale. La page Itard, ce médecin qui s'est acharné au nom de la science à faire parler et à rendre présentable Victor, l'enfant sauvage de l'Aveyron, est tournée. Elle n'est plus la référence. D'autant qu'Itard, finalement, a échoué. Nous ne sommes pas ici avec des pédagogues qui « font des expériences », nous sommes avec des pédagogues qui ont construit une expérience singulière en matière d'éducation.

Et c'est bien ce que Rémi Casanova et Sébastien Pesce nous proposent. Sans se donner eux-mêmes à voir ? Pas du tout. Ils sont très clairs sur leurs références pédagogiques : Freinet et Oury, l'École moderne et la Pédagogie institutionnelle. Dans leur introduction, ils en arrivent à nous proposer des invariants pédagogiques, comme Freinet l'avait fait. Dans leur conclusion, ils défendent ce qu'ils nomment la pédagogie d'Institution, ancree sur la pédagogie institutionnelle. Nos deux auteurs « parlent » pédagogie institutionnelle (médiations, tiers, etc.). Indéniablement. Ils refusent la pédagogie du pro-jet (celle qui prévoit avant et pour l'autre) ; ils sont en quête d'une pédagogie du co-jet (celle qui se construit avec l'autre) et du post-jet (celle qui devient le nous-autres). Ils vont même nous livrer un véritable petit *vade-mecum* de la mise en pratique de la pédagogie d'Institution, une pédagogie du faire ensemble / parler ensemble / vouloir ensemble, et ce dans une dialectique permanente.

Seulement, ces deux auteurs ne sont pas d'abord là pour nous parler d'eux, mais bel et bien pour « montrer » des pédagogues et des pédagogies d'aujourd'hui. Douze chapitres pour onze témoignages. Comment caractériser ces derniers ? En premier lieu, ils sont internationaux : on y trouvera la France (quatre exemples), le reste de l'Europe (Danemark, Pologne, Portugal), l'Afrique (Mozambique), l'Amérique du Sud (Argentine), le Moyen-Orient (Israël) et l'Extrême-Orient (Inde). En deuxième lieu, ils concernent des populations différentes : deux appartiennent à des milieux scolaires « ordinaires » ; trois à des milieux défavorisés ; cinq à des délinquants et à des jeunes abandonnés ; un à des handicapés physiques. En troisième lieu, ils relèvent dans certains cas explicitement de pédagogies différentes : trois se réfèrent à l'Éducation nouvelle (en milieu scolaire) ; un à la pédagogie de maîtrise (en milieu scolaire) ; deux à la pédagogie institutionnelle (pour la délinquance sociale). En quatrième lieu, ils agissent pédagogiquement prioritairement sur des champs différents : quatre, en faisant autrement l'école ;

quatre passent par le corps ; un par l'art ; un par l'insertion socio-professionnelle et un autre par la centration éducative sur la loi. Et, enfin, leurs résultats sont positifs, à l'exception de l'un d'entre eux qui apparaît plus mitigé.

Cela veut-il dire que la pédagogie ne connaît pas l'échec ? Non, bien entendu. On peut même ajouter que l'échec est consubstantiel à l'action pédagogique. Chaque pédagogue le sait trop bien. Mais, c'est parce qu'il le sait qu'il ne se laisse pas réduire à lui. Au nom du principe d'éducabilité justement. Et cet ouvrage est là pour nous donner confiance, espoir, sourire. Pour nous montrer que, même dans des cas extrêmes, l'action pédagogique peut « réussir », peut ne pas renoncer, peut réaliser nos espoirs, peut nous amener à toujours vouloir. À chacun de s'en saisir... Nous ne sommes pas seuls, nous ne sommes pas désespérés, nous ne sommes pas résignés. Résister, encore résister, toujours résister. Daniel Hameline nous l'a bien dit : « Le pédagogue est un insurgé. »

Jean Houssaye

Sciences de l'éducation

Université de Rouen – Centre Interdisciplinaire sur les Valeurs,  
les Idées, les Identités et les Compétences  
en Education et en Formation (CIVIIC)



# Introduction

*Rémi Casanova et Sébastien Pesce*

**B** IEN DES ENSEIGNANTS ET DES ÉDUCATEURS ONT LE SENTIMENT DE VIVRE des situations « extrêmes » dans les écoles, les structures d'accueil, les foyers d'hébergement où ils travaillent... Extrêmes par la violence qu'ils y rencontrent ; extrêmes par les difficultés des enfants et des jeunes qu'ils accompagnent ; extrêmes par la complexité des terrains sur lesquels ils évoluent ; extrêmes par la variété des exigences auxquelles ils ont le sentiment de devoir faire face. Devant ce qui est souvent analysé comme une crise inédite de l'éducation, les hommes et les femmes qui travaillent quotidiennement à l'éducation de nos enfants cherchent des solutions, des manières de faire, des « bonnes pratiques », en un mot, des recettes. C'est pourtant une approche différente que propose cet ouvrage, en montrant que la pédagogie ne peut se contenter de réponses toutes faites : elle exige en permanence une posture d'innovation, des actes créatifs, des « trouvailles » qui prennent sens dans l'ici et maintenant de l'action éducative.

Car si nous avons décidé de regrouper les témoignages de pédagogues contemporains, c'est avec la conviction que ces témoignages peuvent faire office d'exemples, et non de modèles ; exemples, dans le sens où ils donnent à voir des manières possibles de faire œuvre d'éducation ; et non pas modèles, car aucun d'eux n'a la prétention de dire ce qu'il faut faire, et parce qu'aucun d'eux d'ailleurs ne le pourrait... pour une raison fort simple : il n'y a pas, en matière de pédagogie, de « bonnes pratiques » ou de recettes efficaces. La pédagogie s'arrête là où commence la certitude.

*Qu'en est-il donc de ces pédagogues, et que peuvent-ils nous apporter ?*

## Pédagogues de l'extrême

Le lecteur va découvrir ici le travail de véritables experts... « Véritables », dans le sens où ils ont développé, dans les contextes de leur intervention, une expertise pratique. Par experts il faut donc entendre « experts de terrain ». « Experts pédagogues », ils ont élaboré au fil du temps une série de pratiques cohérentes, situées dans des contextes particuliers. Ils ont d'abord tâtonné, expérimenté, essayé des choses et ont, sans jamais cesser de faire évoluer leurs pratiques, mis en forme

un discours qui rend compte de ces expériences, sans, nous l'espérons, les figer dans un modèle. Voilà donc ce que sont des pédagogues, au sens où l'entend par exemple Jean Houssaye (2007) : des « éducateurs-acteurs qui élaborent une pensée de l'éducation à partir de leur propre pratique. »

De quel extrême sont-ils les pédagogues ? L'expression, à première vue provocante, n'est pas inédite. On trouve l'adjectif, dans le champ pédagogique, utilisé par Houssaye (1998) décrivant Deligny comme un « éducateur de l'extrême », ou encore par Yves Jeanne (2005) parlant de l'œuvre de Makarenko : « une expérience éducative dans un contexte extrême. »

Dans les expériences qui nous intéressent ici, l'extrême prend plusieurs formes. Certains des pédagogues qui prennent la parole (la plume<sup>1</sup> ?) dans cet ouvrage évoluent dans des contextes extrêmes, soit par les difficultés que ces terrains présentent, soit par les différences qu'ils affichent avec notre propre quotidien : ainsi dans les quartiers pauvres de Maputo, pour Anne-Cécile Manicom ; les bidonvilles de Rosario, pour Ana Maria Cazzoli et Derna Isla ; l'Inde, pour Kiran Sethi. D'autres font face à des défis éducatifs qui, vus depuis les situations courantes que nous connaissons, semblent extrêmes : Marcelo Weksler se voit offrir quelques mois pour raccrocher au système scolaire des élèves dont tous pensent qu'ils ne retrouveront jamais le chemin de l'école ; Ricardo Martinez décide de rallier à son projet les enfants des rues de Setúbal. On ne peut que reconnaître le caractère extrême des situations vécues par les jeunes pris en charge par Omar Zanna ou par Piotr Stepniak. Pour ceux-là et pour d'autres encore, c'est simplement l'originalité et la créativité de leurs méthodes qui semblent extrêmes : Médéric Chapitiaux choisit d'enseigner la boxe à des non-voyants, Amar Henni fait d'adolescents en rupture des « ambassadeurs de la loi » auprès de leurs cadets, Yves Sihrener et Stéphane Dervaux érigent un centre d'action sociale en institution, au sens fort du terme, à même d'offrir un espace de développement aux jeunes de Roubaix. Finalement, on trouve l'extrême sous une forme inattendue, décrite par Perle Møhl : un extrême pédagogique devenu le quotidien dans un Danemark qui a su généraliser des pratiques innovantes... perçues chez nous comme réservées aux marges de l'institution.

---

1. Certains, en effet, ont pris la parole plutôt que la plume : deux articles (ceux rendant compte des expériences d'Anne-Cécile Manicom et de Kiran Sethi), ont été rédigés par les coordinateurs de l'ouvrage sur la base d'interviews. Par ailleurs, le texte relatant l'action menée par Ana Cazzoli et Derna Isla, lui aussi rédigé par les coordinateurs de l'ouvrage, s'appuie sur les notes envoyées par les créatrices du projet Vibrato.

## L'éducabilité à l'épreuve du réel

Tous ces pédagogues font vivre sous nos yeux une notion fondatrice de la pédagogie : celle d'éducabilité. Leur principal talent – et ils en ont pourtant un grand nombre – n'est pas de faire dans l'original, de créer des méthodes, d'inventer tous les jours de nouvelles manières d'enseigner et d'éduquer... Ils font bien tout cela, mais l'essentiel est ailleurs : ils mettent en pratique la conviction que chaque enfant peut apprendre et grandir. Ils affirment par leurs actes que, quelle que soit la situation, et quelles que soient les difficultés qu'elle présente à première vue, il est possible d'agir, d'innover, de créer et de répondre aux défis, pourtant apparemment insensés, qu'impose le terrain. Parce qu'ils sont de véritables pédagogues, ils ont su trouver des réponses adaptées à un environnement unique, trouver des « arrangements », des agencements, qui ensemble assurent un « équilibre écologique », selon les mots de Meirieu (1987, p. 156). C'est ainsi que s'exprime le « postulat d'éducabilité », à entendre dans une triple dimension.

Il y a d'abord – c'est le sens premier de la notion – une « perfectibilité » du sujet. En effet, la dérive psychologisante en éducation (attention, il s'agit ici de dénoncer non pas les apports de la psychologie à l'éducation, mais la mauvaise lecture qui en est souvent faite) nous a parfois entretenus dans l'illusion que des tares rédhibitoires pouvaient rendre, pour certains enfants, l'apprentissage impossible... Un diagnostic rondement mené peut laisser croire que nous n'arriverons à rien avec celui-ci – hyperactif –, avec celle-là – perdue dans de profonds troubles psychiques ou dont le Q.I. est insuffisant –, ceux-ci – définitivement violents, délinquants déjà à l'âge de trois ans. Et me voici, éducateur, enseignant, dédouané de toute responsabilité face à une tâche éducative que la nature ou l'histoire personnelle d'un sujet a rendu impossible. La condition *sine qua non* pour exercer le métier de pédagogue, c'est la reconnaissance des limites d'une telle posture : quelle que soit sa situation, le sujet peut apprendre, il peut grandir, progresser... Il y a toujours quelque chose à faire. Mais il existe, cependant, des situations (extrêmes ?) dans lesquelles on ne peut pas faire grand chose, des enfants un peu limités, de jeunes autistes qui, quoiqu'on en dise, n'iront pas bien loin... Eh bien non, ces situations n'existent pas : le postulat d'éducabilité affirme le contraire.

À un second niveau, l'éducabilité va de paire avec un postulat de perfectibilité de l'acte éducatif. Nous avons tous, sur nos terrains éducatifs respectifs, des convictions, des manières de faire, des « habitudes d'action pratique<sup>2</sup> » qui font notre style, notre identité d'éducateur. Mais, il ne faut pas pour autant croire que ces pratiques, avec toute la valeur qu'elles peuvent avoir, constituent des

---

2. Nous empruntons l'expression à Noël Denoyel, dont le travail sur la formation d'adultes a alimenté certaines des réflexions présentes ici. Voir Denoyel et Pesce (2009).

recettes intangibles. Difficile de faire de la pédagogie dès lors qu'on a le sentiment « d'avoir tout essayé »... On n'a jamais tout essayé, et face aux questions les plus épineuses, il existe toujours des moyens de repenser l'acte éducatif, d'élaborer de nouvelles modalités, de nouveaux gestes. Et c'est dans la recherche acharnée de nouvelles modalités pratiques que réside l'action pédagogique.

À un troisième niveau, l'éducabilité suppose la conscience d'une perfectibilité de l'Institution... par « Institution » il ne faut pas entendre simplement « l'établissement » : c'est cela bien sûr, mais c'est aussi l'inscription dans un réseau de valeurs, de significations et de relations. L'Institution est elle aussi perfectible, en ce sens qu'il est toujours possible de transformer ce qui, tout en échappant partiellement aux éducateurs, aux enseignants, aux enfants et aux jeunes, participe de leur identité et constitue le sens de leur action. Il ne s'agit plus simplement d'évoquer les pratiques pédagogiques, mais plus généralement ce qui organise la vie de l'établissement au quotidien : manières d'entrer en relation, règles, principes, valeurs, rapport au temps et à l'espace, responsabilités. Avant même que mon intervention d'éducateur, dans la classe, dans le moment précis de l'interaction éducative, dans la gestion d'une crise, ne prenne place, ces éléments organisent un espace potentiellement porteur de croissance individuelle et collective. Or tout cela – le cadre même de l'action – est perfectible, et le simple mouvement par lequel on s'engage dans sa transformation offre la promesse d'une mise en acte du postulat d'éducabilité. C'est en partant de ce postulat d'une perfectibilité de l'Institution que nous évoquerons, en conclusion de cet ouvrage, le principe d'une « pédagogie d'institution ».

## Vers des invariants ?

Prost (1985) affirme qu'il n'y a pas de pédagogie générale tout en décrivant, dans le même ouvrage, « les conditions de possibilité de toute école ». Nous serions donc probablement victimes de ce même paradoxe si nous affirmions ici, après avoir insisté sur le caractère contextuel de toute réponse pédagogique, après avoir dénoncé l'illusion des « bonnes pratiques », que l'on peut dégager de la lecture de ces expériences des « invariants ». Cependant, nous le savons, ce qui, en matière de pédagogie, semble en théorie constituer les éléments du paradoxe, trouve souvent à cohabiter harmonieusement en pratique. Eh oui, il semblerait qu'un certain nombre d'invariants apparaissent au fil de la lecture de ces textes. Nous nous pencherons ici sur ces derniers, espérant ainsi accompagner le lecteur dans sa découverte des douze expériences retenues dans cet ouvrage.

Proposée d'abord par Freinet (1964) dans un texte devenu célèbre, *Les Invariants pédagogiques*, cette notion renvoie à un ensemble de pistes d'action qui, selon l'auteur, sont indispensables à toute œuvre pédagogique... « Pistes d'action », et